

Recevez nos newsletters

OK

Abonnez-vous au magazine

Identifiez-vous



www.usinenouvelle.com

L'USINE NOUVELLE

NOUVEAU sur iPad

L'Usine Nouvelle en illimité

**DÉCOUVRIR
LE SOMMAIRE**
du dernier numéro



122,5 millions d'euros investis pour sauver l'usine de Ford à Blanquefort

Par Nicolas César (Aquitaine) - Publié le 24 mai 2013, à 09h05

► [Automobile](#), [Equipements](#), [Aquitaine](#), [Ford](#), [Investissements industriels](#)



ÉDITION
ABONNÉS

Ce vendredi 24 mai, le constructeur américain Ford va signer un accord cadre avec les pouvoirs publics pour la réindustrialisation de son usine First Aquitaine Industries à Blanquefort (Gironde), créée en 1973 dans l'agglomération bordelaise.

Il aura fallu plus d'un an pour parvenir à ce comité de pilotage décisif pour l'usine bordelaise de Ford. L'investissement est important et rassurant pour l'avenir : 122,5 millions d'euros. Ce comité de pilotage qui devait avoir lieu il y a 6 mois avait été repoussé par Ford, qui

n'avait guère apprécié la manifestation des syndicats sur son stand au salon de l'auto à Paris.

Le constructeur américain s'engage dans un accord cadre signé ce 24 mai avec les pouvoirs publics à maintenir 1000 emplois dans son usine First Aquitaine Industries de Blanquefort (Gironde) pendant au moins 5 ans. En échange, l'Etat apportera 12,51 millions d'euros d'aides, tandis que les collectivités territoriales donneront 7 millions d'euros. Premier geste fort : First Aquitaine Industries va fabriquer, à partir de juillet, une boîte de vitesse automatique nouvelle génération, la 6F35, qui équipera le 4x4 compact Ford Kuga et la future grande berline Mondeo sur le marché américain et européen. Un projet, qui a nécessité 90 millions d'euros.

MANIFESTATION UNITAIRE DES SYNDICATS

Ce sera une bouffée d'oxygène pour le site, où aujourd'hui seuls 300 des 1200 salariés travaillent dans l'usine... ils étaient plus de 3000 en 1999. Tous les autres sont au chômage technique... Ceci étant, les syndicats restent méfiants. Selon eux, les projets annoncés par Ford ne permettront de garantir "que" 800 emplois. C'est pourquoi, l'intersyndicale, CFDT, CFTC, CGT et UNSA, a appelé à un rassemblement ce vendredi 24 mai, à 9 heures, au moment même du comité de pilotage, où sera présent Jeff Wood, vice-président Europe en charge des opérations industrielles. "*Les subventions seront versées au prorata des emplois maintenus, n'obligeant pas réellement Ford au maintien de 1000 emplois*", regrettent les syndicats. Ces derniers exigent aussi le retour du logo Ford sur l'usine dès cette année. Si un accord de principe semble acquis, aucune date précise n'est avancée quant à cette mesure haut combien symbolique pour le personnel.

Ces dernières années, les syndicats ont été échaudés par le constructeur américain. En 2009, il avait vendu l'usine à l'Allemand HZ Holding, ce qui s'était soldé par un échec, faute de projet industriel viable. Au final, Ford avait repris le site en janvier 2011.

Nicolas César